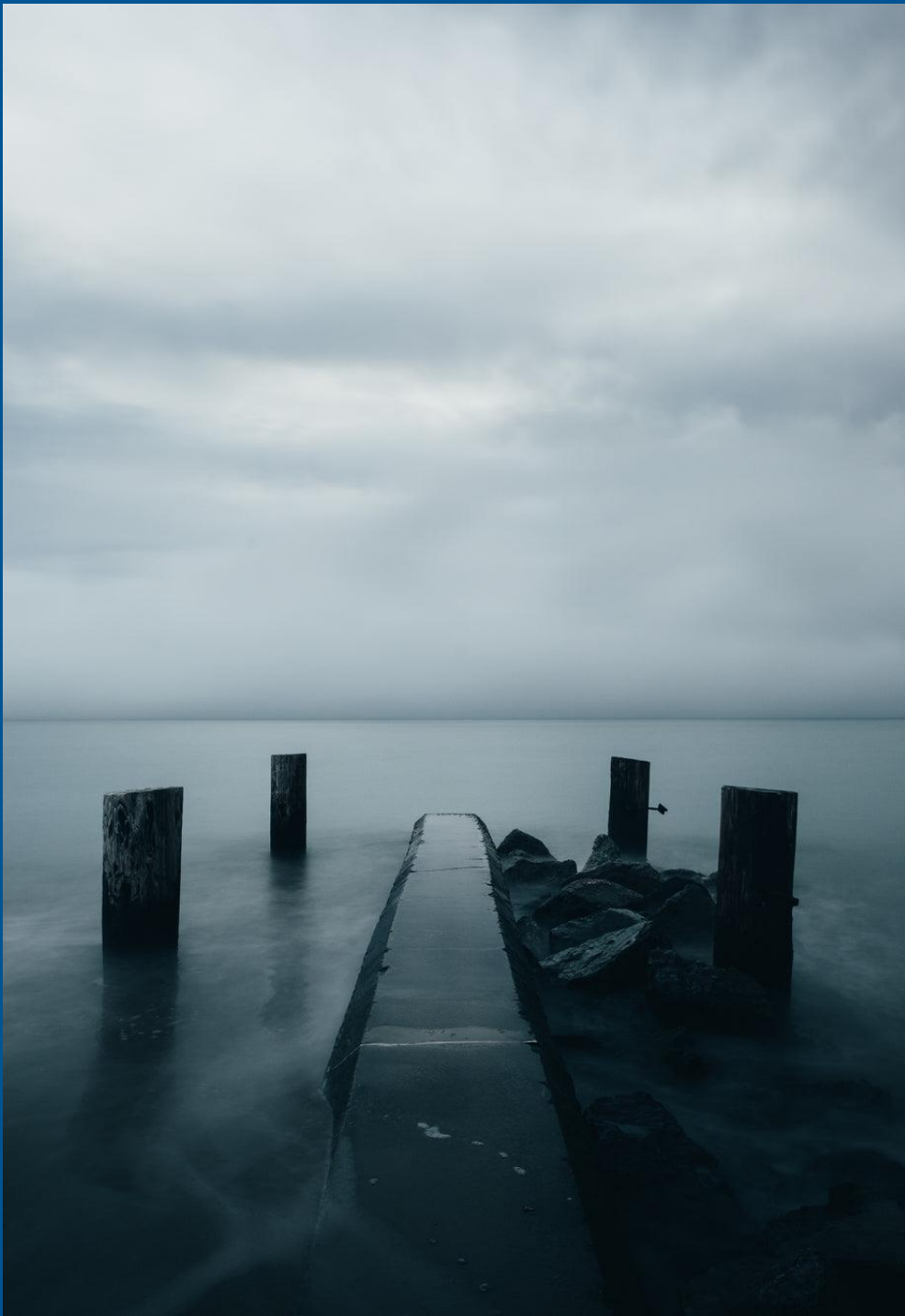


# À la surface



Mise en scène : GUY-PIERRE COULEAU

# À la surface

de PIERRE-YVES CHAPALAIN

Mise en scène : GUY-PIERRE COULEAU

CRÉATION novembre 2023

*Avec : (distribution en cours)*

Musique originale de Aurélien Richard

Costumes Camille Pénager

Scénographie *(en cours)*

Lumières Laurent Schneegans

Co-production : Compagnie Des Lumières et Des Ombres

Théâtre d'Auxerre

*(en cours)*

Contact Administration / Production :  
Rose Boursier-Mougenot 06 19 25 88 98  
rbmougenot@gmail.com

Compagnie Des Lumières et Des Ombres

[www.guypierrecouleau.fr](http://www.guypierrecouleau.fr)

*« La compagnie est conventionnée par le Ministère de la culture »*



## Inspirations et questions avec Guy-Pierre Couleau

### *Comment est venue l'idée de ce spectacle ?*

D'un paradoxe que nous pouvons tous constater : notre époque se caractérise par une étrange ambivalence qui veut que la richesse des découvertes scientifiques aille de pair avec la pauvreté des relations humaines. Plus nous faisons des progrès dans tous les domaines de la science, plus nous nous déchirons et sommes incapables de nous parler. Notre humanité s'appauvrit de sa capacité à communiquer, en même temps qu'elle s'enrichit de savoirs scientifiques extraordinaires. La période que nous traversons en est l'exemple parfait, avec la crise due au Covid qui nous a vus nous isoler les uns des autres et trouver un vaccin en un temps record. Et aujourd'hui, la guerre en Ukraine qui voit le dialogue de sourds des dirigeants aller de pair avec les armes ultra sophistiquées, brandies, puis utilisées comme une menace de fin du monde. J'avais envie de m'interroger sur cette marque de notre temps, l'incommunicabilité croissante entre les êtres, sur fond de progrès scientifique.

### ***Quelle est-elle l'histoire de « À la Surface ? »***

Comme souvent chez Pierre-Yves, c'est l'histoire d'une famille, quelque part au bord de la mer, dans un endroit qui pourrait être la Bretagne. Une sœur et un frère, gérants d'un club de plongée sous-marine, assurent l'accompagnement technique de la mission d'un groupe de scientifiques, qui explorent les abords du plateau continental, en quête de ressources énergétiques nouvelles et de réponses aux enjeux des changements climatiques et anthropiques. Au fur et à mesure des découvertes sur ces mondes invisibles, la difficulté de communication s'installe entre le frère et la sœur qui, en plus de la sécurisation des plongées, doivent prendre en charge leur mère âgée et de plus en plus absente à ce monde. Ils se révèlent incapables de voir ce qui les éloigne l'un de l'autre et les sépare : plonger dans d'invisibles profondeurs ne révèle que trop les apparences de surface.

### ***Pourquoi ce choix d'un texte inédit et à créer ?***

Après avoir souvent traité les auteurs du répertoire, je souhaitais mettre en scène l'œuvre d'un auteur vivant. Pour ce projet de création, j'ai donc demandé à Pierre-Yves d'écrire un texte pour quatre interprètes sur un thème qui nous paraissait commun. Nous avons tous deux une complicité de nombreuses années et je connais bien son univers, envahi de fantômes, de temps anciens qui ressurgissent et d'obsessions séculaires. Sous sa prose flotte le vers et la scansion du poème qui allie merveilleux et légendaire. A cette écriture scénique nouvelle il fallait un partenaire musical de notre temps, le vivant répondant au vivant. J'ai choisi de travailler pour la première fois avec Aurélien Richard dont j'ai rencontré récemment l'œuvre et la personnalité. Il composera la musique originale du spectacle. Le travail préparatoire se fera en concertation avec le laboratoire de biologie marine du Museum d'histoire naturelle, mais également avec des associations de protection du littoral et de la vie marine. Dans l'inspiration, nous serons proches d'un théâtre documentaire, qui empruntera, pour se construire, aux paroles réelles des scientifiques avec lesquels nous travaillerons en amont.

### ***Quels acteurs pour raconter cette histoire ?***

Les personnages sont très forts. Pierre-Yves Chapalain a écrit des scènes de dialogues et de monologues empreintes de tendresse et d'humour. Il y a des choses très drôles dans son texte et qui m'ont beaucoup plu tout de suite. Comme souvent, il s'est écrit lui-même dans ces personnages à la fois poétiques et touchants dans leurs aveuglements et leurs interrogations. Ils nous ressemblent beaucoup en ce qu'ils sont à la fois simples d'apparence et complexes dans leur réalité. Encore une histoire de surface et de profondeurs.

Mais surtout ils sont représentatifs de nos invisibilités, comme de ce que nous laissons apparaître de nous-mêmes. Donc il fallait des acteurs qui possèdent ces deux dimensions : un mystère et une lumière. Une image qui ne soit pas exactement le reflet de la réalité de ces personnes. Et en plus qui puissent être drôles ! Bref des perles rares. Je prends toujours beaucoup de temps pour faire mes distributions parce que je cherche une évidence chez mes actrices et acteurs, quelque chose d'intrinsèque qui fera que, lorsqu'ils entreront en scène, une chose importante existera déjà, avant la parole, avant l'histoire à raconter, avant les événements du texte et l'action.

***Le visible et l'invisible, la lumière et l'ombre de la profondeur, ce sont là des thèmes récurrents du théâtre que vous faites depuis toujours, que ce soit avec « Hamlet » récemment ou encore avec « La Conférence des Oiseaux », « Amphitryon », « Les Justes » ou « Le Baladin du monde occidental » ?***

Oui certainement. On ne se refait pas et il faut voyager au fil des jours avec ce que l'on est. Ces questions m'interpellent en permanence. Je suis toujours sensible à ce qui fait nos frontières intérieures et c'est ce qui me frappe toujours chez ceux que je rencontre ou que je croise. Parfois même dans la rue, je vois des visages qui laissent transparaître tellement d'autres choses et tout ceci m'intéresse et me passionne. C'est aussi ma formation théâtrale qui n'est pas seulement *française* mais très fortement nourrie de mes expériences à l'étranger. Et c'est justement cet *étrange* du théâtre, ce qui m'échappe et me rattrape sans cesse, qui me conduit à questionner ce qui constitue nos personnes dans leur part de mystère et, au-delà, notre humanité, dans ses noirceurs comme dans ses beautés. Le théâtre est mon carnet de notes et de croquis en même temps. Je dessine parfois lors des répétitions de certains spectacles et je note des tas de choses aussi, le soir en rentrant chez moi. Pourtant je ne suis ni écrivain, ni dessinateur. Mais ce sont les humanités de ceux que je regarde qui me prennent la main et me poussent à tracer quelques lignes sur des bouts de papier. Parfois, en regardant ces croquis, ces notes, je les trouve maladroits et tremblants. Ils ressemblent à ceux que je vois et ils ressemblent à ce que nous sommes : des êtres fragiles et délicats, qu'un rien peut anéantir et qu'il faut essayer de préserver. Et c'est exactement ce que je pense de l'art du théâtre. Il est là pour préserver le vivant, c'est-à-dire notre environnement et nous. Le théâtre nous aime et nous aide.

*Propos recueillis par Samy Berlick - juin 2022*

## Extrait du texte

*Scène 1 – Après la plongée, dans les vestiaires*

**Frère** : C'est comme si je rêvais quand j'étais au fond. Au fond de l'eau. Cette réalité-là est faite du même tissu que les songes oui. Ça peut se comprendre facilement après tout.

**Sœur** : Je sais pas.

**Frère** : Si. Quand on rêve il y a un peu de cette texture-là qui compose la réalité de nos rêves, certains rêves que je fais la nuit par exemple. Et puis il y a longtemps si j'ai bien compris, on était des poissons, alors il y a peut-être parfois des sensations vieilles comme le monde, qu'éprouvaient déjà des êtres vivants avant nous, avant qu'ils ne donnent naissance "à nous" et qu'on a en nous, à notre insu ...

**Sœur** : Tu te dis ça quand tu plonges ?

**Frère** : Oui.

**Sœur** : Peut-être. Mais si ton cerveau manque d'oxygène ou si l'oxygène de tes bouteilles est appauvri, il se peut que ça perturbe un peu la perception des choses surtout quand on est au fond de l'eau. Tu le sais bien.

**Frère** : Oui j'ai un peu pensé à ça. J'ai pensé à ça. C'est possible. C'est possible ce que tu dis. Mais je me dis que c'est trop con de s'empêcher de laisser venir à soi toutes ces sensations-là qui sont là, ça serait trop bête de ne jamais ouvrir les canaux d'irrigation.

**Sœur** : Oui, vu comme ça, y a rien à dire ...

*Brouhaha dans la pièce d'à côté. On entend les scientifiques qui parlent et rient*

**Frère** : Tu as vu les pierres au fond de l'eau, tu as vu ? J'me doutais que c'était pour des sépultures ces pierres-là. Il m'a confirmé que c'était une sépulture qui date... plusieurs milliers d'années. Et qu'à l'époque, s'ils mettaient autant de pierres au-dessus des dépouilles, c'était aussi pour les empêcher de sortir la nuit, qu'ils n'aient pas la force suffisante pour les soulever tellement elles étaient énormes. C'était avant que la mer ne vienne tout recouvrir. Mais avec l'eau, la mer qui s'infiltré partout, ça doit creuser des sorties à travers le sable dans le sol

sur lequel repose l'édifice mortuaire, et après, emporté par les courants, ils peuvent se balader à volonté et hanter les côtes. (...)



## L'Équipe artistique

### **Pierre-Yves Chapalain, auteur**

Acteur complice de metteurs en scène comme Pierre Meunier ou Joël Pommerat, Pierre-Yves Chapalain est également auteur et metteur en scène de sa compagnie Le temps qu'il faut. Ses textes mettent en regard des situations quotidiennes, prosaïques et des forces archaïques obscures, intemporelles, qui agissent sur les êtres comme dans le théâtre antique. Ses pièces s'attachent à donner des cadres contemporains aux traits qui caractérisent les humains en tout temps et ainsi qu'à brouiller réel et fantastique. Au Festival d'Avignon, Pierre-Yves Chapalain avait présenté en 2017 *Où sont les ogres ?* En 2022, il y met en scène *A l'orée du bois*.

### **Guy-Pierre Couleau, metteur en scène**

Il débute au théâtre comme acteur en 1986, dans des créations de Stéphanie Loïk, Agathe Alexis ou Daniel Mesguich. Il réalise sa première mise en scène, « Le Fusil de chasse » de Yasushi Inoué, en 1994, avant « Vers les cieux » de Horváth, l'année suivante. En 1998, il décide de se consacrer uniquement à la mise en scène, pour créer « Netty » d'après Anna Seghers et « Déjeuner chez Wittgenstein » de Thomas Bernhard. Après avoir monté « Le Baladin du monde occidental » de John M. Synge, Guy Pierre Couleau fonde en 2000 sa compagnie « Des Lumières et Des Ombres », associée au Moulin du Roc, Scène nationale de Niort, puis aux Scènes nationales de Gap et d'Angoulême. En 2001, « Le Sel de la terre », diptyque de Sue Glover et Frank McGuinness, est programmé au festival IN d'Avignon. Guy Pierre Couleau a également mis en scène « Rêves » de Wajdi Mouawad, « L'Épreuve » de Marivaux, « Marilyn en chantée » de Sue Glover, « Les Justes » d'Albert Camus, « Les Mains sales » de Jean-Paul Sartre. Il dirige de 2008 à 2018 la Comédie De l'Est, Centre dramatique national d'Alsace, à Colmar. Il y crée « La Fontaine aux saints » et « Les Noces du rétameur » de John M. Synge en 2010. Suivront « Hiver » de Zinnie Harris, « Le Pont de pierres et la peau d'images » de Daniel Danis, « Bluff » d'Enzo Cormann, « Maître Puntila et son valet Matti » de Bertolt Brecht et « Cabaret Brecht ». Pour la saison 2013-2014, il met en scène « Guitou » de Fabrice Melquiot et « Désir sous les ormes » d'Eugene O'Neill. En novembre 2014, il crée « Don Juan revient de la guerre » de Horváth, qui connaît un grand succès au festival d'Avignon en 2015. En janvier 2016, il met en scène « Amphitryon » de Molière. En juillet 2016, il met en scène au mythique Théâtre du Peuple de Bussang, « Le Songe d'une nuit d'été » de William Shakespeare. En 2018, il crée au Printemps des Comédiens à Montpellier, « La Conférence des Oiseaux » de Jean-Claude Carrière, qui se joue en France, Suisse et La Réunion. En 2021-2022, il met en scène au Théâtre 13, Paris « La Tragédie d'Hamlet » de William Shakespeare, spectacle qui tourne en France et en Europe.



## **Aurélien Richard, compositeur**

Il a été chef de chant à l'Opéra National de Paris et au Théâtre du Châtelet. Il a collaboré avec de nombreux ensembles et partenaires musicaux, dont l'ensemble 2E2M, les Cris de Paris, les Siècles, le quatuor Diotima, Vanessa Wagner ou Marc Mauillon. Parallèlement à son activité de soliste et de chambriste, il collabore en tant que musicien, compositeur et « performer » aux projets chorégraphiques de William Forsythe, Jiri Kylian, David Wampach, Cecilia Bengolea et François Chaignaud, Mié Coquempot, Maud Le Pladec, Julia Cima, Emilio Calcagno ou Jérôme Brabant. Par ailleurs, il écrit ses propres spectacles en croisant les écritures partitionnelles chorégraphiques et musicales dans le cadre de son projet LIMINAL où il a déjà donné une dizaine d'œuvres. Soucieux de nourrir le débat sur la danse, il a été parmi les fondateurs de la revue **Ballroom** et est actuellement expert DRAC Ile-de-France pour la danse. Compositeur, il a remporté le prix de la meilleure création sonore et musicale du Festival de cinéma Côté Court de Pantin en 2005, le prix de la SACEM. Il a été membre du jury SACD pour la musique de scène.

## **Laurent Schneegans, lumières**

Il débute en 1983 comme régisseur lumière et régisseur général de tournée. À partir de 1996, il se consacre entièrement à la création et réalise des éclairages pour le théâtre, la danse, l'opéra et le spectacle de rue. Il travaille notamment au théâtre avec Guy Pierre Couleau pour « Le Baladin du Monde Occidental » de John M. Synge, « Marilyn en chantée » de Sue Glover, « Les Mains sales » de Sartre, « Les Justes » de Camus, « La Fontaine aux saints » et « Les Noces du rétameur » de Synge, « Hiver » de Zinnie Harris, « Maître Puntila et son valet Matti » de Bertolt Brecht, « Désir sous les ormes » d'Eugene O'Neill, « Guitou » de Fabrice Melquiot, « Don Juan revient de la guerre » de Ödön von Horváth, « Amphitryon » de Molière, « Le Songe d'une nuit d'été » de Shakespeare, « La Conférence des Oiseaux » de Jean-Claude Carrière, avec Edmunds Freibergs pour « Oncle Vania » de Anton Tchekhov, Brigitte Jaques-Wajeman pour « La Marmite » et « Pseudolus le truqueur » de Plaute, « L'Odyssée » d'Homère, Paul Desveaux pour « La Cerisaie » de Tchekhov, « Pollock et Pearl » de Melquiot, Sylvain George pour « Et nous brûlerons une à une les villes endormies ». En danse, il collabore avec les chorégraphes Paco Dècina, Lionel Hoche, Hervé Robbe, Alexandra N'Possee, Tango Ostinato, Valéria Appicella, Thomas Chaussebourg, Helge Letonja. Également photographe, il réalise depuis 2007 les photos des spectacles qu'il met en lumière. Lors de la Nuit blanche à Paris en 2010, il présente une installation lumière autour du pendule de Foucault, baptisée « Luminance d'éclipses vives ». A l'opéra, il a créé les lumières du premier opéra de Laurent Cuniot, « Des pétales dans la bouche ». Récemment il a travaillé avec Morgan Jourdain pour « Deep River » à l'Opéra Bastille.

## **Camille Pénager, costumes**

Titulaire d'une licence en arts du spectacle, elle obtient en 2005 un diplôme des métiers d'art, costumier réalisateur. Elle travaille comme assistante costumes auprès de plusieurs metteurs en scène comme Pierre Guillois, Laurent Gutmann, Gloria Paris, Brigitte Jacques-Wajeman, Richard Brunel, Jean-Yves Ruf, Sylvain Creuzevault et Frédérique Bélier-Garcia. Actuellement, elle signe seule ses costumes pour des créations chorégraphiques, auprès de Stéphanie Chêne et Arthur Perole, et théâtrales avec Cécile Backès, Grégoire Cuvier, Noémie Rosenblatt, Arnaud Mougnaud. En parallèle, elle a aussi travaillé comme réalisatrice pour des défilés de haute couture, chez Balenciaga, Alexander Mc Queen, Chloé ou Hermès homme.

## **Calendrier de création prévisionnel :**

### **2022 :**

- Écriture de la pièce
- livraison du texte définitif septembre 2022
- Pré-production et prises de contacts,
- recherche de partenaires,
- distribution générique ...

### **2023 :**

- premier semestre préparation du projet dramaturgie
- septembre répétitions en Bretagne
- octobre-novembre répétitions en résidence au Théâtre d'Auxerre
- novembre 2023 création au Théâtre d'Auxerre
- décembre 2023 à avril 2024 : diffusion Bretagne, Régions et Paris ... (La Tempête, Théâtre Paris-Villette, CDN Ivry envisagés, contacts en cours)

Recherche de partenariats et coproduction en cours : Compagnie Des Lumières et Des Ombres, Scène nationale de Chalon-sur-Saône, Théâtre d'Auxerre scène conventionnée, Théâtre d'Angoulême scène nationale, Théâtre L'Archipel de Fouesnant ...

